

# DEBAT NATIONAL

Une déclaration syndicale est lue par un représentant du personnel. :

*Les personnels du collège Voltaire tiennent à exprimer leur refus de participer au grand débat. Pour expliquer leur démarche, ils ont rédigé le texte ci-joint.*

"C'est parce que les enseignants du Collège Voltaire se sentent profondément concernés par l'école qu'ils viennent au début de ce prétendu grand débat vous expliquer pourquoi ils n'y participeront pas.

Ils refusent de participer à cette parodie de débat où les questions sont formulées de telle façon qu'elles induisent les réponses attendues. Comble de ridicule, sur les 22 questions, cette assemblée ne devra en débattre que de deux. Il était question de trois au départ, mais le rectorat a sans doute voulu économiser sur le dépouillement... Nous considérons l'organisation de ce débat comme une opération de propagande politique menée par un gouvernement voulant contourner un corps enseignant qui s'est fortement exprimé au printemps. Il n'y a qu'à entendre sur les radios comment ce « grand débat » est vendu comme une lessive ou un dentifrice depuis quelques jours, dans une campagne publicitaire dont on imagine le coût. En aucun cas la logistique de l'organisation de cette « consultation » ne permet un débat digne et profond sur l'école.

Mais surtout, les enseignants qui ont mené un mouvement dur et d'un haut niveau de réflexion sur le sujet ne peuvent que prendre pour un affront ce débat. Ils ont mis des semaines à se faire entendre des médias, pendant que le gouvernement et les élus locaux faisaient la sourde oreille et la font encore sur les revendications avancées dans l'intérêt des enfants et de l'école. Sans oublier qu'ils subissent dans l'arbitraire et l'incohérence des pratiques de la part des services payeurs, et dans l'irrespect des personnels, des retenues sévères sur leurs salaires alors même que leur mobilisation concernait l'intérêt général.

Ce débat auquel vous êtes convié est une mascarade aussi parce qu'il est censé préparer un projet de loi qui est déjà tout construit et même inscrit comme tel dans le projet de budget 2004. D'autant que les mesures prises ne sont plus totalement du ressort du gouvernement français. L'Europe et les accords économiques internationaux signés par nos gouvernements successifs imposent des mesures s'inscrivant dans une logique de rentabilité et de marchandisation. Ainsi, depuis quelques semaines, nos ministres et dirigeants multiplient les « ballons d'essai » sur

- la bivalence des enseignants.
- le nombre d'élèves par classe.
- la nocivité de l'école maternelle pour les petits de deux ans.
- La réduction des options
- La mise en options de matières culturelles comme la musique dès la 3ème.
- L'autonomie des établissements.
- La suppression de postes administratifs.
- L'annualisation des services.
- La réduction du temps de travail scolaire.
- La déconcentration des recrutements et des mutations.

Toutes ces mesures déjà prêtes au nom de la rentabilisation des ressources et de l'économie des dépenses publiques se cachent en réalité derrière ce débat.

En tout cas pour le Collège Voltaire, les conditions dans lesquelles nous exerçons sont toujours plus difficiles et nous allons terminer le trimestre fatigués, très fatigués, aussi bien les enfants que les adultes.

Comme nous le réclamons dans nos motions à chaque CA, il faut que nous arrivions à un encadrement correct. Nous avons perdu de nombreux postes de vie scolaire avec la fin des emplois jeunes et l'abolition gravissime du statut des surveillants d'externat. Et ça se sent dans la cour, les couloirs, le CDI et le foyer qui ne peut pas ouvrir autant qu'il le faudrait et dans les cours où l'énervement ne s'arrête pas par magie... Certains jours, il y a une seule personne relevant de la vie scolaire pour les 360 élèves du collège !

Nous savons bien que la crise touche de plein fouet les familles de Sorgues. Beaucoup de problèmes entrent dans le collège qui devraient être mieux pris en charge. Notre conseillère d'orientation sauvée de haute lutte de la décentralisation, n'est là qu'une demi-journée par semaine. Notre infirmière n'est là qu'à mi-temps. Les enfants n'attendent pas qu'elle soit là pour avoir des bobos, besoin de réconfort, d'écoute, ou pour avoir des problèmes beaucoup plus graves, parfois.

Nos trois élèves non francophones ne sont pas aidés. Ils font montre pourtant d'une grande bonne volonté, certains depuis plus d'un an. Que de vies mal engagées !

Les ressources étant réduites, il a fallu choisir entre les IDD et l'aide aux devoirs...

Dans ce contexte, nous estimons que participer à ce débat serait collaborer à une opération politique d'envergure allant à l'encontre des intérêts véritables de notre école et de nous-même. Aussi refusons-nous d'y participer dans les conditions qui nous sont imposées.

Par contre, nous avons à l'esprit des questions que nous n'aurons pas le droit de poser comme :

- La politique du gouvernement français, en ce qui concerne l'éducation, est-elle oui ou non assujettie aux accords économiques internationaux et européens ?
- L'autonomie des établissements est-elle motivée par une volonté de désengager l'état de ses responsabilités sur les collectivités locales et le privé ?
- Y- a-t-il une mesure au moins de ces réformes envisagées qui soit prise dans l'intérêt de l'enfant ?
- Est-ce l'école qui doit s'adapter à la société d'aujourd'hui ou la société d'aujourd'hui qui doit d'adapter aux besoins véritable de l'enfant ?

Toutes ces questions, au cœur de nos réflexions depuis des mois, et encore bien d'autres, nous vous invitons à en débattre vraiment, le vendredi 16 janvier et le Samedi 17 Janvier dans un débat alternatif organisé par le Collectif des personnels de l'éducation du Vaucluse. Samuel Joshua, professeur en science de l'éducation à l'Université de Provence animera la rencontre du Vendredi soir. Et le Samedi seront organisés, le matin plusieurs ateliers. Le midi, apéritif fraternel et partage du repas tiré du sac. Un seul atelier l'après-

midi sur une seule question : « Quelle école pour quelle société ? » avec le travail des ateliers du matin.

Tout le travail fait pendant cette rencontre sera largement diffusé dans la population et les médias comme une réponse de haut niveau à cette opération publicitaire que nous allons quitter maintenant.

Cette déclaration sera transmise à la presse sous forme de communiqué afin de tenter une nouvelle fois de faire connaître nos positions."

Les enseignants et personnels du Collège Voltaire.

Ces personnes quittent la salle.

Restent présents 6 + 2 animateurs (IPR + COPS Y)

2 questions à débattre

1h/question

PRESENTATION

L'animateur exprime la volonté à engager le débat devant aboutir à un projet de loi fin 2004 – tous les partenaires sont invités à s'exprimer.

2 temps forts

- Un débat pour agir
- Un débat pour tous, avec chacun

1) les partenaires du collège – le 12/12

2) en janvier les partenaires externes 10 janvier

on peut contribuer au débat par internet [www.debatnation.education.fr](http://www.debatnation.education.fr)

- transparence du débat : tous les débats seront publiés sur internet
- commission qui synthétisera le débat : mars 2004.
- Rapport public en septembre 2004 et projet de loi d'orientation possible

DIPORAMA REPRENANT LES 2 THEMES ABORDES.

Présentation des règles du jeu et des sujet choisis

- a) - 6 COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?
- b) 8 – COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFECACEMENT LES ELEVES

## **06 – COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES**

le collège est un socle de base pour le prolongement du savoir et son avenir  
**la diversité des rythmes d'apprentissage et de voies proposer aux élèves de collège.**

Respecter mieux les rythmes d'apprentissage de l'enfant.

Difficultés par manque de moyens devant les élèves en difficulté scolaire, manque dans des disciplines artistiques sportives, développement corporel et technologiques, qui sont opposés aux disciplines « nobles » comme le français les maths. Comme les activités manuelles qui pourrait être plus généralisées autres qu'aux élèves de SEGPA.

Ex ; les examens qui les exclues Comment faire pour que ces disciplines soient ressenties comme des disciplines nobles.

« Les notes EPS doivent avoir le même poids que les maths par exemple »

Profiter de l'orientation 3<sup>ème</sup> pour valoriser ces disciplines

Les élèves sont en panne de motivation pour s'adapter au système et réussir.

Le collège ne propose pas de structure pour répondre aux élèves en manque de motivation

Des élèves ne relèvent pas du dispositif dans lequel il sont. Il n'y a pas structure autre que la SEGPA qui ne répond pas aux besoins de ces élèves.

Ne peut on prendre ce qui convient dans les segpa et les adapter aux élèves de collège en difficulté.

### **Les conditions souvent offertes par l'enseignement agricole.....**

Intéressant puisque près de l'élève, comment peut on adapter ce système au collège, comment sélectionner les élèves, cela peut-il résoudre le problème des élèves difficiles.. le collège doit s'adapter et se transformer pour accueillir la diversité, est ce imaginable.

Oui si le collège avait les moyens de ses ambitions. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

(Il est dommageable d'obliger certains élèves à poursuivre leurs études de 14 à 16 ans, sans pouvoir leur donner un enseignement préprofessionnel)

Il y a contradiction entre les moyens et la flexibilité exigée du corps enseignant.

**Faut-il lutter contre la hiérarchisation des voies et des filières au lycée ? si oui, comment ?**

Les filières « d'excellence » ne sont elles pas tout simplement des filières d'orientation. ex ; la filière S La hiérarchisation se fait dans l'esprit.

L'élitisme se fait par la charge excessive de travail.

## **08 COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?**

### **• Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?**

Il y a ici la notion des rythmes scolaires Le système scolaire en demande-t-il trop aux élèves. Certaines journées sont trop chargée (8h par jour) Les élèves d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes qu'il y a 20 ans, ou les élèves qui continuaient l'école était les meilleurs, pour qui la charge de travail n'était pas un problème.

Physiologiquement, c'est une période de la vie ou l'on a le plus envie de dormir, les temps de transports.....

Il y a des déséquilibres journaliers, hebdomadaires, annuels.

Ne faut-il pas être moins ambitieux sur les contenus ? sur les sommes de connaissances et en changeant la façon d'enseigner .

### **• Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaires**

S'il n'y a pas de plaisir il n'y a pas de plaisir d'apprendre. donner du sens à l'école « ca sert à quoi d'apprendre ca ? ».

Les IDD peuvent –ils donner du sens. Ils doivent servir à accompagner un élève. A donner une méthodologie transposable ?

Echanges de pratiques d'évaluation à travers d'autres disciplines.

L'élève ne comprend pas comment il est évalué. Ces critères de somme de travail sont mal compris.

Le redoublement est-ce efficace ?

Il apporte une prise de conscience à l'élève, une maturité peut être, un changement de prof.

Il faut un travail sur « 'pourquoi il redouble » accompagner le redoublement en étant attentif à sa progression et a sa façon de faire, que mettent-il en œuvre dans ce redoublement..

Le redoublement d'élève de troisième devient catastrophique quand il redouble parcequ'il n'a pas été pris en seconde.

- **Comment aider les élèves à assimiler réellement, ce qu'ils apprennent à l'école (tutorat, devoirs à l'école, etc) ?**

Il n'y a plus de moyens comme les emplois jeunes pour prendre le relais. Les études dirigées peuvent remplacer les carences familiale.

Il une plus value à utiliser les TICE, cette démarche d'essai/erreur est très intéressante en terme d'intérêt /motivation.